

Table des matières

” Une expérience plus libre et plus humaine que tous partagent et à laquelle tous contribuent " La créativité de l’agir et le processus de l’expérience selon John Dewey, Anne Bertin-Renoux	2
Créativité et émancipation dans les occupations d’université. Réflexions méthodologiques et épistémologiques autour des mobilisations étudiantes de 2018 à Nancy, Xavier Riondet	4
Peut-on utiliser le concept d’émancipation en sociologie ?, Ghislain Leroy	6
Le processus de créativité pédagogique au service d’une émancipation des étudiants et des enseignants, Maëlle Crosse [et al.]	8
CARACTÉRISER L’ENGAGEMENT INTERSECTIONNEL D’UN GROUPE DE PROFESSEURS DE SCIENCES COMME UNE PROPOSITION DE RÉFLEXION SUR LES PROCESSUS ÉMANCIPATEURS ET LA PÉDAGOGIE CRITIQUE CONTRE LES FAKE NEWS À DESTINATION DES GROUPES OPPRIMÉS, Daniel Manzoni De Almeida	10
Liste des auteurs	11

” Une expérience plus libre et plus humaine que tous partagent et à laquelle tous contribuent ” La créativité de l’agir et le processus de l’expérience selon John Dewey

Anne Bertin-Renoux * 1,2,3

¹ Université de Brest (UBO) – Faculté des Sciences du Sport Faculté des Sciences du Sport, UFR
STAPS – France

² Centre de Recherche sur l’Éducation, les Apprentissages et la Didactique (CREAD EA 3875) –
Université de Brest, Université de Brest : EA3875 – France

³ VIPS2 – VIPS2 – France

Dans son analyse des théories sociologiques de l’action, Hans Joas met évidence certains pré-supposés implicites de l’agir rationnel sédimentés dans le fond commun des évidences culturelles occidentales (Joas, 2001). Le sociologue souligne notamment une conception instrumentale selon laquelle l’individu agit toujours en fonction d’un but. Cette interprétation téléologique de l’agir humain repose, selon l’auteur, sur une dissociation du corps et de l’esprit, de la pensée et de l’action. Les pragmatistes, en prenant l’action comme point de départ de leurs analyses, ont cherché à dépasser cette approche dualiste. Ainsi, le philosophe pragmatiste John Dewey refuse de considérer l’activité imposée - par soi-même ou par autrui - comme le prototype de l’action mais considère au contraire l’intelligence comme un moyen de libérer l’action de schémas et de finalités préconçues. Il fournit une théorie située de la créativité (Joas, 2001) fondée sur la possibilité d’une instrumentalité authentique (*genuine instrumentality*) de l’agir humain (Dewey, 1916/2011, 1939/1995). Cette conception repose sur un enrichissement mutuel entre expérience individuelle et expérience collective (Chaniel, 2006), une interaction vitale (*vital interplay*) n’ayant d’autres finalités en dehors de la poursuite d’un processus visant à " créer sans cesse une expérience plus libre et plus humaine que tous partagent et à laquelle tous contribuent " (Dewey, 1939/1995 : p. 48). Cette communication propose de penser l’émancipation à travers une conceptualisation de la créativité de l’agir (Bertin-Renoux, 2020). En croisant le concept d’expérience et les travaux de John Dewey avec le paradigme de l’activité du philosophe Jean-François Billeter (2012), cette approche met l’accent sur le rôle du corps dans le processus créatif.

Bibliographie :

Bertin-Renoux, A (2020). *La créativité en éducation physique : expérience(s) et instrumentalité (1960-2020)*. Thèse de doctorat non publiée, Université de Bretagne occidentale.

Billeter, J.-F. (2012), *Un paradigme*. Allia.

Chaniel, P. (2006). Une foi commune: Démocratie, don et éducation chez John Dewey. *Revue du MAUSS*, 28(2), 205. <https://doi.org/10.3917/rdm.028.0205>

Dewey, J. (2011). *Démocratie et éducation* (G. Deledalle, trad.). Armand Colin. (Original publié en 1916).

*Intervenant

Dewey, J. (1995). Creative Democracy. The task before us. *Horizons philosophiques*, 2, 41-48. (Original publié en 1939)

Joas, H. (2001). La créativité de l'agir. In J.-M. Baudouin & J. Friedrich, *Théories de l'action et éducation*. De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.baudo.2001.01.0027>

Mots-Clés: Créativité de l'agir, éducation, expérience, corps

Créativité et émancipation dans les occupations d'université. Réflexions méthodologiques et épistémologiques autour des mobilisations étudiantes de 2018 à Nancy

Xavier Riondet * 1

¹ Laboratoire Inter-universitaire des Sciences de l'Éducation et de la Communication (LISEC) – Université de Lorraine : EA2310 – Bâtiment F - 3, place Godefroy de Bouillon - 54000 Nancy Adresse Postale BP 13397 54015 NANCY Cedex – FRANCE Tél : +33 (0)3 54 50 51 89 Fax : +33 (0)3 54 50 52 21, France

Tout en cherchant à prolonger les recherches sur les mobilisations et les protestations étudiantes (Boumard et *al.*, 1987 ; Geay, 2009), cette proposition part de la réflexion suivante : pour saisir la créativité et l'émancipation en jeu dans certaines situations, le chercheur doit lui-même faire preuve de créativité, s'émanciper et sans doute accepter d'adopter un esprit " transdisciplinaire ". Si la philosophie politique est consciente de la longue généalogie d'expériences utopiques qui se succèdent depuis plus de deux siècles (Balibar, 2020), ce type d'expériences est parfois difficile à aborder dans le champ de de l'éducation. Si l'on prend l'exemple de l'histoire de l'enseignement, et notamment supérieur, il faut reconnaître que celle-ci est réalisée à partir du point de vue des enseignants, mais jamais du point de vue des gouvernés, ce qui peut être un paradoxe lorsqu'on s'intéresse aux processus d'émancipation, entendus comme une manière de se soustraire d'une logique de gouvernementalité.

Dans la pensée du philosophe Jacques Rancière, l'émancipation, c'est l'émergence d'une capacité et d'une capabilité dans une mise en ordre de l'inégalité ; ce qui induit à la fois des pratiques et une certaine conflictualité. Suivant cet arrière-plan, ce moment d'occupation des universités par les étudiants induit d'autres modes de subjectivations étudiantes par rapport à ce que l'institution pense d'ordinaire. Etre étudiant, c'est avoir un corps, et à un rapport à son corps, un certain lot de capacités et d'incapacités, et ce rapport, dans certaines circonstances, peut évoluer. Comme l'écrit Rancière : l'émancipation induit une rupture avec cette " corporéité " du quotidien (2009, p.57) et elle s'incarne dans d'autres rapports à soi et au " territoire " qu'est l'université lorsqu'elle est occupée. La pratique de l' " occupation " ne signifie pas simplement une relation à l'espace mais aussi une manière d'employer son temps " (Rancière, 2018, p.44). On ne peut donc pas séparer cette citation d'un autre énoncé : " Reconquérir le temps, c'est alors transformer cette succession des heures où rien jamais ne doit arriver en un temps marqué par une multitude d'événements " (*ibid.*, p.34).

Potentiellement, le cas des expériences d'occupation dans les universités françaises représente donc une situation particulière originale, car il s'agit d'expérience éphémère, dont les traces disparaissent rapidement et dont la perception rétrospective peut être déformée par l'idéologie dominante. Comment le chercheur peut-il aborder ces situations concrètes atypiques ?

Bibliographie

*Intervenant

- Balibar, E. (2020). *Histoire interminable*. Paris : La Découverte.
- Bouvard, P., Lapassade, G. et Hess, R. (1987). *L'Université en transe*. Paris : Syros.
- Geay, B. (dir.). (2009). *La protestation étudiante. Le mouvement du printemps 2006*. Paris : Raisons d'agir.
- Lapassade, G. (1991). *L'ethno-sociologie*. Paris : Méridiens/Klingsieck.
- Lapassade, G. (1969). *Procès de l'Université*. Paris : Belfont.
- Rancière, J. (2009). *Et tant pis pour les gens fatigués*. Paris : Amsterdam.
- Rancière, J. (2018). *Les temps modernes*. Paris : La Fabrique.
- Rancière, J. (2021). *Les mots et les torts. Dialogue avec Javier Bassas*. Paris : La Fabrique.
- Riondet, X. (2019). Note pour une recherche Que faire de la parole étudiante critique du printemps 2018 ? *La pensée d'ailleurs : revue de philosophie et d'histoire de l'éducation*, 1, 153-206. <hal-03133586>

Mots-Clés: émancipation, créativité, épistémologie, méthodologie, occupation, étudiants

Peut-on utiliser le concept d'émancipation en sociologie ?

Ghislain Leroy * 1

¹ Université de Rennes 2 – laboratoire cread – France

Cette communication se penche sur la question de l'usage du concept d'émancipation en sociologie, ses différentes acceptions possibles, ses limites, mais aussi ses forces conceptuelles potentielles quoique complexes.

En premier lieu, il est nécessaire de comprendre que le concept d'émancipation peut endosser des significations très variées et même opposées. L'acception la plus ordinaire consiste peut-être à assimiler émancipation et individualisation (je m'émancipe en devenant un individu singulier). Ces thématiques ont été très largement travaillées par des sociologues tels que F. de Singly ou D. Martuccelli ; elles seraient même pour eux un horizon de valeur de la société contemporaine, dite alors de " seconde modernité ". A l'inverse, dans un cadre conceptuel comme celui de la psychologie culturelle, l'émancipation signifie l'accession au " commun " (ce qu'Arendt nomme " culture "), par les apprentissages sociaux. Il y a là pour l'individu une sortie de sa minorité, de son incomplétude fondamentale originelle (Wallon, Lacan), en devenant un être social comme les autres. En creux de ce débat, la question est de savoir s'il est bon ou non pour un individu d'être différent voire à l'écart du monde social ordinaire, et où se situe l'émancipation (dedans / dehors).

En second lieu, nous souhaiterions développer quelques apories sociologiques qui s'imposent quand on rapproche le concept d'émancipation des cadres théoriques de la sociologie de la socialisation dispositionnelle, actuellement dominante dans le champ de la sociologie. Les rapports entre " émancipation " et sociologie dispositionnelle sont loin d'être naturels. En effet, les pratiques individuelles sont alors essentiellement pensées comme étant le fruit d'une certaine socialisation. L'individu s'émancipant (par exemple en réalisant une psychanalyse) est alors un individu qui agit comme il a appris à le faire dans un certain contexte social valorisant ce type de pratiques (l'individualisation). En somme, il " s'émanciperait " car il aurait évolué dans un climat de socialisation valorisant l'individualisation et une certaine attention de soi à soi. Ces réflexions sont intéressantes, car elles permettent de voir que l'émancipation individuelle est à coup sûr une pratique davantage valorisée dans certains milieux sociaux (et permise par eux) plutôt que d'autres. Ceci est par exemple tout à fait manifeste dès l'enfance, du côté d'éducatrices familiales différenciées, exaltant plus ou moins l'enfant à devenir une " personne " singulière. Ces approches sont passionnantes, notamment car elles permettent de relativiser l'émancipation elle-même en pointant du doigt ses contextes d'émergence, et ce que mon individualisation doit aux autres, et aux contextes où elle peut être accueillie et valorisée. Mais elles aboutissent aussi à une sorte de relativisme sociologique, incapable de saisir qu'il est indiscutablement des expériences individuelles d'émancipation (la réalité du fait qu'une psychanalyse peut libérer d'oppressions psychiques véritables) qui ont une existence forte pour le sujet, et qui doivent, en un sens, être prises au sérieux. Voici quelques unes des très complexes questions que nous effleurerons ici, sans pour autant avoir l'ambition de les résoudre.

*Intervenant

Mots-Clés: Emancipation, socialisation, individualisation, inégalité

Le processus de créativité pédagogique au service d'une émancipation des étudiants et des enseignants

Maëlle Crosse * ^{1,2}, Elsa Chusseau *

3,4

¹ CREAD EA3875 – Université Rennes 2 - Haute Bretagne – France

² Médiation, Information, Communication, Art – université Bordeaux Montaigne, université Bordeaux Montaigne : UR4426 – France

³ Centre de Recherche sur l'Éducation, les apprentissages et la didactique – Université de Brest, Université de Rennes 2, Institut Brestois des Sciences de l'Homme et de la Société – France

⁴ Linguistique, Ingénierie, Didactique des Langues – Université de Rennes 2 – France

Un Living Lab est expérimenté depuis 2017, dans un consortium d'établissements du supérieur rennais, pour soutenir le développement des pratiques pédagogiques. Le Living Lab cherche à développer des conditions favorables à l'accroissement des capacités (Sen, 2000) des acteurs (enseignants, étudiants, personnels de soutien, etc.), dans une perspective émancipatrice. Il invite pour cela chacun à contribuer à une co-construction de savoirs liés à la pratique pédagogique, à travers l'émergence d'une enquête collective ascendante (Dewey, 1938). La démarche du Living Lab consiste notamment à soutenir une réflexivité des acteurs sur des pratiques pédagogiques créatives, par une approche de recherche elle-même créative, dans la mesure où elle se construit dans la coopération avec ces acteurs.

Par un processus de créativité pédagogique, l'enseignant s'émanciperait de la forme universitaire (Peltier et al., 2022) visant, chez l'étudiant, une émancipation de soi-même. S'agissant de l'émancipation professionnelle, Vivegnis (2016) identifie quatre dimensions interreliées, chacune se déclinant en caractéristiques qui favorisent le déploiement de l'émancipation : (1) les principes ; (2) les ressources ; (3) la réflexion et (4) la forme de l'action relative à l'expression d'un pouvoir d'agir. A partir de ces dimensions, nous pouvons nous demander dans quelle mesure la créativité pédagogique peut suffire à une émancipation des étudiants et des enseignants.

Deux chercheuses du Living Lab ont participé au soutien de deux dispositifs dont les pratiques pédagogiques s'inscrivent en marge de la forme universitaire, notamment en instaurant un autre rapport aux savoirs. Ces pratiques " hors du cadre " ont suscité une déstabilisation des étudiants, introduisant une nouvelle relation pédagogique et de nouvelles postures. L'approche méthodologique adoptée peut être qualifiée de " participation-observante " (Fauvel et Yoon, 2018), puisque l'intervention des chercheuses dans le dispositif vise à influencer le terrain. Les deux interventions ont permis de créer un espace de réflexivité sur la créativité pédagogique mise en œuvre dans le cadre de l'écriture de communications scientifiques.

Les analyses de ces deux dispositifs semblent montrer que la créativité pédagogique est propice à une émancipation des enseignants et des étudiants dans la mesure où ils sont amenés à se questionner, à construire leurs savoirs. Toutefois, nos analyses nous conduisent aussi à penser que l'émancipation de soi-même suppose de travailler, en référence à Vivegnis, sur les principes,

*Intervenant

les ressources et la forme de l'action mais aussi sur la réflexion sur l'action. La créativité pédagogique pourrait ainsi être source d'émancipation dans la mesure où elle s'accompagne d'un travail réflexif qui consiste à faire le récit de son expérience d'enseignement ou d'apprentissage pour permettre de mieux la saisir et de se transformer, selon le schéma deweyen. C'est par un processus d'enquête sur l'expérience vécue qu'advierait l'émancipation que ce soit chez l'enseignant ou chez l'étudiant.

Dewey, J. (1938). *Experience and Education*. Macmillan Company.

Fauvel, M., et Yoon, C. (2018). La participation-observante en contexte inter culturel : une posture méthodologique éthique. *Les cahiers du Geracii*, 3-1, Quels enjeux éthiques sur les terrains de la recherche en communication internationale et interculturelle?

Peltier, C., Peraya, D., Bonfils, P. et Heiser, L. (2022). La forme universitaire à l'épreuve des pratiques médiatiques personnelles. *Questions de communication*, 42.

Sen, A. (2000). *Repenser l'inégalité*. Éd. du Seuil.

Vivegnis, I. (2016). *Les compétences et les postures d'accompagnateurs au regard du développement de l'autonomie et de l'émancipation professionnelles d'enseignants débutants : étude multicas*. Thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal.

Mots-Clés: créativité pédagogique, réflexivité, émancipation, enquête, forme universitaire

CARACTÉRISER L'ENGAGEMENT INTERSECTIONNEL D'UN GROUPE DE PROFESSEURS DE SCIENCES COMME UNE PROPOSITION DE RÉFLEXION SUR LES PROCESSUS ÉMANCIPATEURS ET LA PÉDAGOGIE CRITIQUE CONTRE LES FAKE NEWS À DESTINATION DES GROUPEs OPPRIMÉS

Daniel Manzoni De Almeida * ¹

¹ Univ Brest, Univ Rennes, CREAD – CREAD, EA 3875, Université de Bretagne Occidentale, Brest,
France – France

La circulation des *fake news* dans la société est considérée comme une épidémie au XXI^e siècle qui entraîne de graves dommages dans les processus sociaux et politiques (Merle, 2019). Les groupes opprimés sont constamment victimes de *fake news*. Par exemple, dans les années 1980, avec l'émergence de la pandémie de VIH/sida, la population LGBT+ a été la cible de fausses informations selon lesquelles la transmission du virus à l'origine de la maladie était liée à l'identité homosexuelle, la "peste gay", ce qui a provoqué des préjugés et une marginalisation accrue des groupes LGBT+. Récemment, l'apparition de la maladie "monkeypox" a provoqué une nouvelle vague de *fake news* associant, là encore, la transmission du virus aux groupes LGBT+. Il existe peu de travaux dans lesquels les questions intersectionnelles sont associées aux cours de sciences afin de promouvoir une pensée critique et émancipatrice pour combattre les préjugés à l'encontre des groupes opprimés (Valladares, 2021). Ainsi, comment les enseignants engagés dans la sensibilisation des élèves à cette vision de la culture scientifique peuvent-ils construire des outils pédagogiques visant à promouvoir l'émancipation des élèves dans une perspective critique contre les *fakes news*? L'hypothèse et l'objectif de ce travail, basé sur la théorie de la philosophie de l'éducation politique des processus d'émancipation des opprimés de Paulo Freire, est dans la capacité créative des sujets à partir de leurs expériences personnelles et du monde peut construire des propositions de classes de science contre les fausses informations sur "monkeypox" associé à des groupes opprimés. 10 enseignants brésiliens participants, de manière volontaire et consensuelle, ont répondu à un questionnaire sur googleforms structuré en 3 parties. La première partie correspondait à des informations sociales sur le genre, la sexualité et la description des postes dans l'éducation et les sciences. La deuxième partie correspondait à l'activité consistant à proposer l'idée de création, de développement et d'application de la séquence d'enseignement sur la "MonkeyPox" dans leurs cours de sciences. La troisième partie correspondait au développement de l'argumentation de l'engagement avec le thème scientifique proposé. Les analyses des résultats ont montré la participation d'enseignants avec différents marqueurs intersectionnels, correspondant, la participation de 7 hommes *cis*-genre, 4 femmes *cis*-genre ; âgés entre 30-50 ans

*Intervenant

; avec une formation scientifique dans différentes universités et régions du pays et des expériences sociales distinctes ; et des orientations sexuelles hétérosexuelles (5 déclarants) et homosexuelles (5 déclarants). La caractérisation des séquences d'enseignement proposées a montré une diversité de propositions impliquant des méthodologies d'enseignement basées sur l'enquête, la problématisation et la *gamification*. Les analyses des arguments de l'engagement pour la construction des séquences d'enseignement ont montré une prédominance du discours d'engagement militant des enseignants pour les questions de genre, de sexualités (LGBT+) et en faveur de la défense des sciences dans la société (Galichet, 2014). En conclusion, l'étude a montré que la mobilisation d'un thème socio-politico-scientifique dans un groupe d'enseignants peut s'engager dans la production créative de séquences d'enseignement susceptibles de stimuler des processus d'enseignement-apprentissage critiques en faveur de la connaissance scientifique dans les classes de sciences liées à l'émancipation pour les groupes opprimés.

Galichet, F (2014), *L'émancipation : se libérer des dominations*, Lyon, Chronique sociale

Merle, P. (2019). *Polémiques et fake News scolaires. La production de l'ignorance*, Lormont, Le

Bord de l'eau, coll. "crescendo", 2019, 192 p.

Valladares, L. (2021). *Scientific Literacy and Social Transformation*. *Sci. Educ.* 2021, 30, 557–587

Mots-Clés: Pédagogie critique contre les fake news, enseignement des sciences et intersectionnalité, formation des enseignants à la pédagogie critique

Liste des auteurs

Bertin-Renoux, Anne, 2

Chusseau, Elsa, 8

Crosse, Maëlle, 8

Leroy, Ghislain, 6

Manzoni de Almeida, Daniel, 10

Riondet, Xavier, 4